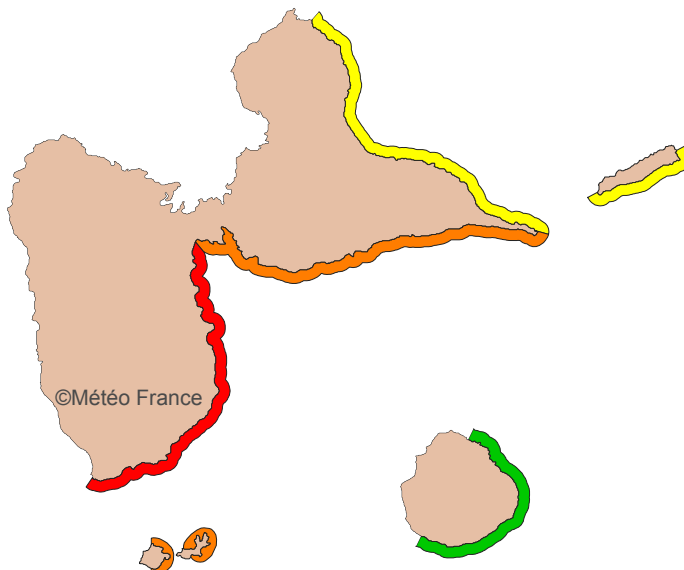


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Jeudi 21 Mai 2026

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible **■ Moyen** **■ Fort** **■ Très Fort**

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Moyen
Basse Terre	Très fort
Marie Galante	Faible
Nord Grande Terre	Moyen
Sud Grande Terre	Fort
Les Saintes	Fort

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 21 mai 2026. Les images des trois derniers jours ont été analysées.

Les sargasses sont toujours bien présentes et l'ensemble des îles de françaises des Antilles sont alimentées copieusement en algues. En Guyane, les détections restent également assez nombreuses, mais bien au large des côtes.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

Encore de beaux arrivages par endroit. L'accalmie semble se poursuivre pour Marie-Galante.

Les images des 3 derniers jours ont été analysées et les détections sont bonnes.

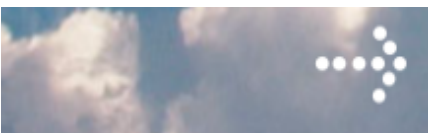
Des filaments de sargasses sont bien présents dans le canal des Saintes, entre Marie-Galante et Les Saintes, et Dans le Canal de Dominique. Ils longent le plus souvent la pointe sud de la Basse-Terre et le sud des Saintes, en provenance du canal de Marie-Galante (du nord-est donc) avant d'évacuer majoritairement vers la mer des Caraïbes. Toutefois, le courant local est assez favorable à des intrusions sur l'est des îles, surtout de Terre-de-Haut. La répétition des arrivages peut provoquer localement un cumul important à la côte durant ce long week-end.

L'est immédiat de Marie-Galante semble toujours aussi vide. Les rares radeaux qui défilent très près de la côte sud de l'île, voire s'échouent très localement, sont dus au reflux d'anciens arrivages. L'accalmie est ici toujours en cours au moins jusqu'au début de la semaine prochaine.

Encore de nombreux radeaux qui longent le papillon par le sud. Cela favorise encore les fortes accumulations au niveau du Petit-Cul-de-Sac Marin et l'est de la Basse-Terre. Les effets locaux peuvent encore alimenter des entrées temporaires dans des rades de la Riviera du Levant exposées au flux d'est.

Du côté de la Désirade, les apports de petits radeaux se font nettement moins présents qu'en début de semaine. Les algues arrivent encore de l'est, mais sous forme de petits radeaux épars.

Quelques algues circulent bien à proximité de la pointe des Châteaux, mais la plupart évacue dans le canal plus au nord. Les algues sont plus éparses au nord de la Désirade et à l'est immédiat de la Grande-Terre. Les arrivages se font donc dans cette zone de façon éparse et épisodique.

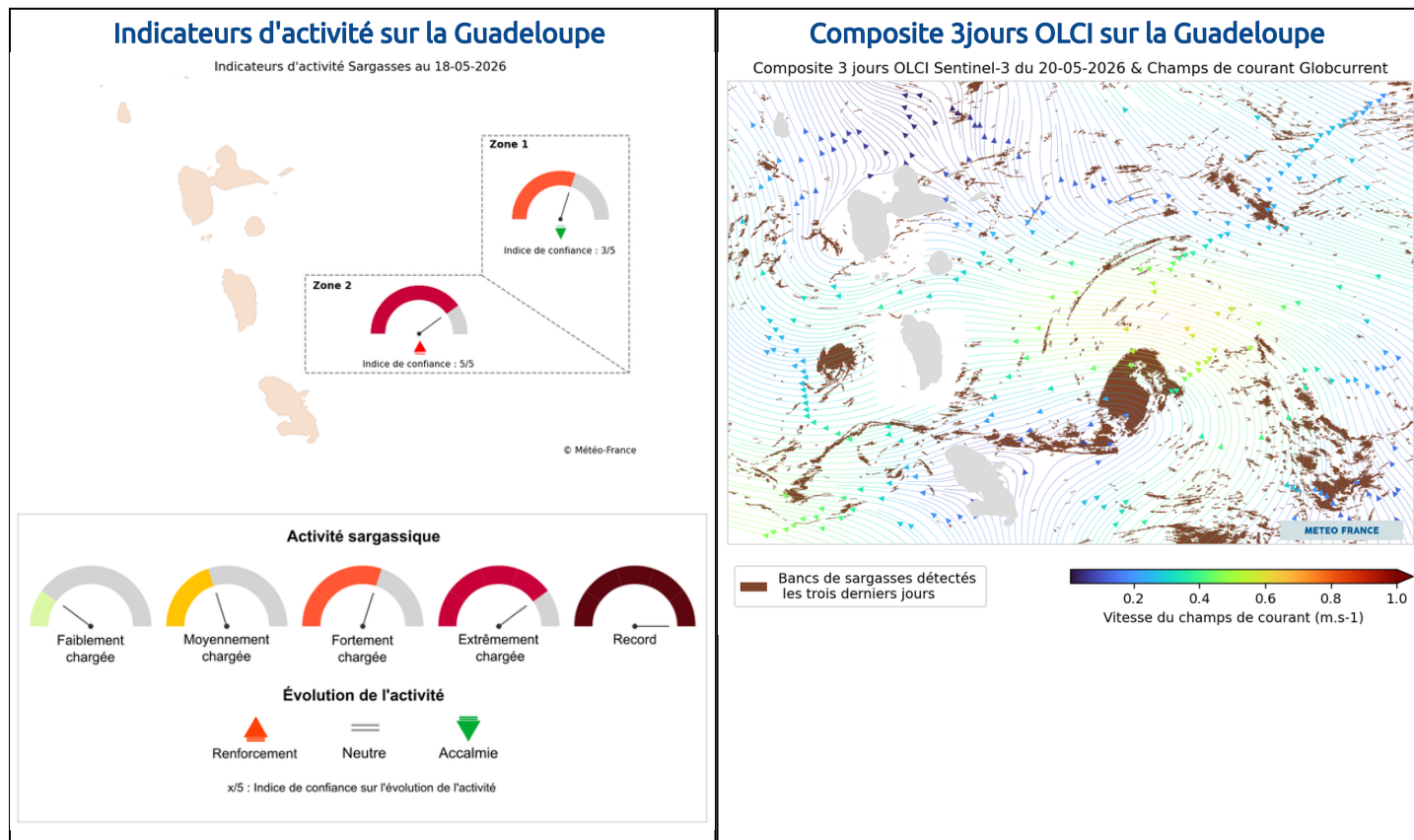


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Pas d'amélioration.

Les arrivages et échouements très réguliers vont se poursuivre au cours des prochaines semaines.

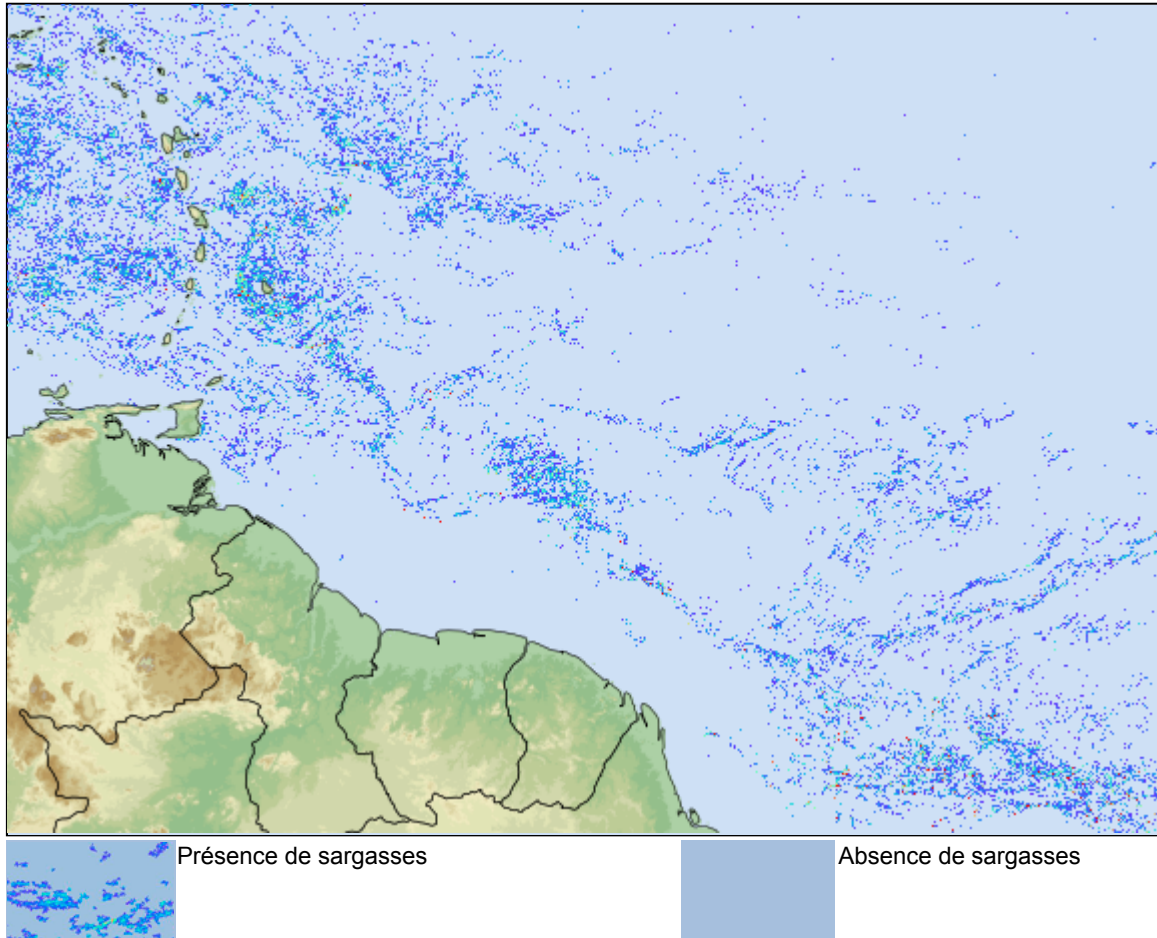


Tendance pour les 2 prochains mois:

L'activité intense continue.

Aux Antilles, la forte activité en algues sargasses devrait continuer sur les prochains mois.
La Guyane reste le plus souvent protégée par les courants.

Image composite sur 7 jours du 21/05/2026 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

